L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73 RUE DEICHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 17 FEVRIER.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 15.—Des instructions seront envoyées ce soir au ministre britannique à Madrid pour reconnaître Alphonse comme roi d'Espagne.

Londres, 16.—Le steamer George Bottle, de l'Port Cheri pour Gibraltar, est supposé être perdu avec 21 personnes.

Londres, 16.—Une élection pour un membre du parlement a lieu aujourd'hui à Stoke sur Trent. Trois candidats sont portés, y compris le Dr. Kennedy où un membre de la famille Tichborne. Il y a une grande excitation et l'on s'attend à une émeute.

Une élection a lieu aussi dans le comté Tipperary, Irlande, pour remplir une vacance. Jno. Mitchell, candidat des nationalistes irlandais, a été élu sans opposition.

Londres, 16.—A la chambre des communes, Disraeli a donné avis que jeudi prochain il ferait la motion que, comme John Mitchell a été jugé coupable de félonie et condamné à la transportation, et comme il n'a cessé subir sa peine, il ne peut être élu actuellement jusqu'à ce qu'une nouvelle élection soit ordonnée.

ESPAGNE.

Madrid, 16.—Les carlistes sur la côte du nord ont encore fait feu sur les steamers du câble.

Le quartier-général de Moriones est établi près de Punta Sarena, province de Navarre.

La reina est le chef du cabinet militaire d'Alfonse.

Vamasada n'est pas parti pour Cuba hier. Le départ a eu premier jour.

WASHINGTON.

Décision de la Cour Suprême.

Washington, 15.—Dupasseur contre Rochereau. Appel de la Cour Suprême de la Louisiane. Dans cette affaire, on a soutenu que la cité validité d'un jugement d'une cour d'Etat sur d'une cour des Etats-Unis, est infirmée par une cour d'Etat si il y a faculté d'appel à cette cour; ainsi, que là où un jugement d'une cour fédérale rendu par une cour d'Etat, ne peut pas constituer pour les parties s'il était mis en question devant une cour d'Etat. Il ne peut être allégué comme une adjudication finale dans la cour d'Etat et ne constitue le jugement pas de raison pour appeler d'erreur. Confirmé.

Washington, 16.—Nombre de pétitions de citoyens ont été présentées pour le rapport de cette portion du revenu de l'intérieur contenue dans la cédule L. Référées au comité de nonce.

Washington, 16.—On dit que le comité du caucus a modifié le bill donnant au président le droit de suspendre l'habeas corpus dans une certaine district. Le président y consent et il on pense que, dans cette forme, le bill passera.

Le cabinet ne s'est occupé que d'affaires de routine.

Le capt. Norton a été nommé au commandement du Shawmut à la Nouvelle-Orléans.

Sénat.—M Sargent a repris son discours mais il a été interrompu par les différentes pour les mêmes le Sénat a pris congé et ensuite s'est ajourné.

Chambre.—Le bill de route postale et le bill pour la restauration du vaisseau ont passé et le bill d'allocation des ports et rivières a été référé au comité des allocations.

Le bill de diverses allocations civiques a été mis en rapport et mis à l'ordre du jour de demain. Il allouait plus de 2 millions.

Un bill proposant d'amender la constitution en ce qui concerne le vote du Président et du Vice-Président est rapporté du comité des élections et il siéra sur la discussion quand la séance a été interrompue par les cérémonies funèbres du Représentant Hooper, du Massachusetts.

L. Senat, la Cour Suprême, le Président et le Cabinet ont assisté aux cérémonies après quoi le corps est transporté au cimetière de Oak Hill, Georgetown. La Chambre s'est ajourné.

Washington 16.—Le bill des ports et rivières rapporté à la Chambre et référé au comité des allocations donne au port de Mobile $300,000; Cedar Keys 15,000; Charleston Harbor, Savannah River, Galveston 150,000; rivières Mississippi et Arkansas 100,000; Mississippi, entre les bouches de l'Ohio et de l'Illinois 200,000; Rock Island pour améliorations à l'embouchure du Mississippi 50,000; Red Fish Bay et Aransas pass; Rapides de la Rivière Rouge 20,000; Calcasieu 10,000; Sabine 20,000; Apalachicola 10,000; Chatawatchie River, Cape Fear 15,000; Roanoke, James River, Chestat de Galveston Bay 20,000; Passe Salvine, Sans Bras, Rio Warrie et Tombigbee 25,000.

Le secrétaire de la guerre devra faire faire les travaux par contrat aux entreprises qui seraient soumises, ainsi qu'il vite de gagner.

Washington, 16.—Des lettres de M. Quinn pour Albert E. Jerby, de Virginie, Emile Pierre de la Louisiane, Mark Davis de Pennsylvanie et Kanian Brown de New-York.

La Chambre a fixé de 8 à 10 heures, comité général pour le bill de tarif pour la cause de la politique.

Washington, 16.—Le Sénat a fait rien.

Washington, 16.—Le chemin de fer de Pacifique et Ouest a fixé ses prix de passage à 1 cent par cent à bois au point de Pacific conformément avec ceux de l'Est.

Les lettres échangées entre Parrett et Scott sont bien entendu, chacun accusant l'autre de violation d'engagement.

Hallowell, Gray et Stallbrook ont conclu avec New-York pour une ligne régulière de premiers classe, notre cette ligne. Il refuse aux chars Baltimore et Ohio le service de son chemin de Philadelphie à New-York.

Observations météorologiques

Washington, 16.—Probabilités pour les 24 heures: Le Bas du baromètre avec des vents du nord-est au sud-est. Température stationnaire et ciel couvert, avec une pluie possible sur la côte Texienne et étage autour du golfe du Mexique.

HARTFORD.

Hartford, 16.—La convention démocratique d'Etat s'est ouverte aujourd'hui. Dr. W. Wright, président, a dit que le parti républicain avait fait une dans l'administration du gouvernement et dans la réduction de la dette et de l'Union de plus la guerre. B. Tousselle, en faisant quence, un prompt retour aux principes démocratiques qui sont, a fait dit: la question à interdiction fédérale dans les affaires des Etats.

Le meilleur gouvernement est celui qui gouverne le moins. Egalité de tous les hommes devant la loi—une interdiction basée sur les espèces sonnantes et une taxe pour le Revenu seulement. Il pense qu'il est important que ces principes soient mis en pratique. Il a dénoncé l'intervention fédérale en Louisiane comme ayant été opérée par un aventurier politique et vagabond. La convention, à l'unanimité, a nommé l'ancien ticket.

Hartford, Conn., 16.—Voici les résolutions adoptées par la convention démocratique:

Les électeurs démocrates et libéraux républicains de l'Union sont assemblés en convention ont déclaré:

1.—Qu'un gouvernement libre tient son pouvoir du consentement des gouvernés—et que le gouvernement fédéral en soutiennent invoqué des pouvoirs qui ne sont accordés par le peuple et énoncés dans la Constitution des Etats-Unis.

2.—Que l'intérêt public requiert la suprématie de l'autorité civile sur l'autorité militaire. La liberté individuelle assurée par le droit de l'habeas corpus et complètement avec l'ordre républicain.

Pour l'Etat, le self-gouvernement et le retour aux méthodes de paix et aux limites constitutionnelles du pouvoir.

3.—Que nous voyons avec crainte et alarme et condamnons solennellement comme subversive d'un gouvernement libre la récente intervention de l'Exécutif fédéral dans les Etats de la Louisiane et de l'Arkansas et la détermination avoué de ne pas avoir égard à la volonté du peuple de ces Etats en ce qui touche à l'organisation de leurs gouvernements et à la conduite de leurs affaires locales.

4.—Que l'usage d'une mauvaise circulation impose une taxe inégale et injuste, qui porte principalement sur les travailleurs à gage; et que c'est une fraude pour le gouvernement d'établir comme "legal tender" autre chose que la monnaie d'or et d'argent d'un titre fixe.

5.—Que le parti républicain s'est montré incompétent, attendu qu'avec des facilités illimitées il n'a pu rendre le manvais argent égal au bon avec lequel il paye ses créanciers ou porteurs de bons.

6.—Que le temps est mal choisi, quand l'industrie et les ouvriers souffrent, pour augmenter le fardeau des taxes fédérales et que la banqueroute reconnue actuellement du trésor national est une preuve concluante de l'incompétence du parti républicain à administrer convenablement les affaires fiscales du pays.

Le reste des résolutions fait allusion à l'administration économique de l'Etat sous la démocratie et offre avec orgueil le ticket pour la réélection et approuve certains actes de la dernière Législature.

BALTIMORE.

Baltimore, 16.—La correspondance entre le président Garrett et le col. Scott a eu pour résultat le renouvellement des hostilités. La compagnie du chemin de fer de la Pennsylvanie a pris des mesures pour priver le chemin de fer de Baltimore et Ohio de fret et de voyageurs au nord de Philadelphie sur les lignes de Jersey. Cela fait présager une guerre acharnée jusqu'à la fin. La guerre comprend le fret et les voyageurs au Nord et à l'Ouest et au Sud indirectement.

NEW YORK.

New-York, 16.—La glace qui couvre le détroit de Long Island, force les navires à suivre la ligne extérieure. En cassant la glace dans la Basse Baie on a pu conduire beaucoup de navires en mer.

New York, 16.—Une dépêche de Baltimore dit que quelques aspirants de l'Académie Navale se sont mis dans un manvais cas à l'égard du cadet de couleur, Baker. Mardi de la semaine dernière il se querella avec ses camarades qui lui lancèrent des boules de neige. Il leur jura après sans gêne et le lendemain les aspirants Hood de l'Alabama et Wolton de la Caroline du Sud, surprirent Baker dans un endroit reculé et obscur des terrains de l'Académie et en dépit de ses excuses, lui administrèrent une verte rossée. Une enquête doit être faite.

En attendant, ils sont tous sur la surveillance de la quarantaine. Les autorités ont fait tout ce qu'elles pouvaient pour assoupir l'affaire, qui n'a été connue que par l'indiscrétion de quelques uns des aspirants de marine en dehors de l'Académie.

New York, 16.—Arrivée, Columbus, Champion.—A destination, Canada.

ST-PAUL.

St-Paul, 15.—Vote sénatorial. Il y a eu trois ballotages ineffectifs aujourd'hui.

CHARLESTON.

Charleston, 15.—La Grange nationale a adopté des résolutions pour un ajournement final qui aura lieu demain, et aussi des résolutions de remerciement aux citoyens de Charleston. Elles déclarent que la Grange Nationale conserve avec bonheur les vives expressions de sentiment annoncé qu'on leur a prodiguées à Charleston, les regardant comme des témoignages d'un retour naturel d'amitié et d'harmonie entre les différentes sections du pays et comme une preuve que pendant le séjour des Patrons de l'Agriculture à Charleston la branche d'olivier a fait une nouvelle poussée et les Grangers emportèrent chez eux une branche de cet arbre qui, ils en ont l'espoir, fleurira jusqu'à ce qu'il se soit propagé dans toutes les sections du pays.

MONTGOMERY.

Montgomery, 16.—Une dame du Nord, morte dernièrement, a fait un legs de $600 au maire Elias G. Jones de cette ville, pour le grand service rendu à la cause de la paix et à la conciliation entre le Nord et le Sud, par son discours commémoratif confédéré prononcé ici en mars dernier.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 16.—Le journal Age a été saisi par plusieurs personnes qui, le 14 mars, devait paraître le Times, que tidien à 2 cents. Des éditions semi-hebdomadaires et hebdomadaires paraîtront aussi. Un capital abondant est assuré. La rédaction en chef est confiée au Col. A. K. McClure.

VICKSBURG.

Vicksburg, 16.—Les résolutions jointes endossant le bill du chemin de fer du Pacifique par le Texas, pendant actuellement devant le Congrès, qui avaient été adoptées à l'unanimité par le Sénat sénatoriel passé à la Chambre par une large majorité, et ces résolutions ont été approuvées par le gouverneur.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 16.—L'Alaska est arrivé. Dans l'affaire du steamer Japan, le capt. Wat-aw et tous les officiers ont été exonérés, excepté le premier ingénieur qui a été censuré pour avoir crié: "Sauve qui peut", chacun pour soi," et en faisant partir en montrant plein le plus grand canot où il se trouvait. Cause, combustion spontanée.

On rapporte que le steamer de fer Berlin a brûlé et que des passagers et les marins ont tous péri.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bâteaux, etc.

Vicksburg, 16—Descendant, Great Republic, Frank Pargoud, Natchez. Temps frais et magnez.

Cairo, 16—Arrivé, le steamer Belle Shreveport de New Orleans. Temps clair et agréable. Mercure 54.

Louisville, 16—La rivière baisse lentement, sept pieds 1 pouce dans le canal. Le temps se modère avec rapidité. Glace très-jouble.

Memphis, 16—Le fleuve a baissé de 4 pouces. Temps clair et agréable. Parti, Mary Anne pour la Nouvelle Orléans.

MARCHES
Marches étrangers

Liverpool, 16, midi et demie.—Coton plat et plus lent. Mid Uplands 7 7-16 d. Orléans 7 9-16 d. Ventes 8,000 balles. Février et mars non ajoutés de low middl. embarqué de la Nouvelle Orléans 7 3-4.

Paris, 16, 3 heures et demie.—Rentes 74 45.

Londres, 16—Erie 25 1/4.

Liverpool, 16, midi.—Coton, vendu cette soir à baisse mid. uplands, non ajoutés de low middl. Décrivé en février et mars 7 3/4.

3 heures.—Sur la base de mid. Uplands, rien ajoutés de bas ordinaire. Expédié février et mars 7 3/4. Tissus et blés, inchangés.

Havane, 16.—Change plat à 4 jours sur les Etats-Unis. Circulation 81 à 83 de prime. Or 124 à 24 de prime. Sucre Paris 15 à 115 de prime.

Marchés Américains.

New York, 16, midi.—Coton calme. Orléans 17 7/8, bon ordinaire 14 1/2, low middl. 15 1/8, mid 15 1/2, Orléans 17 7/8.

A arrivé, low mid. pour mars 15 9/16 à 15 5/8, avril 15 15/16 à 16, mai 16 1/4 à 16 5/16, juin 16 1/2 à 16 5/8, juillet 16 13/16 à 17 7/8, août 17 1/16 à 17 1/8, septembre 16 1/2 à 16 9/16.

New York, 16—Or 114 5/8 à 114 3/4. Change 4 jours 4 8 1/2. Prêts sur demande 6 à 7 pour cent. Gouvernements irrégulières.

New York, 16 au soir.—Coton ferme. Orléans 17 7/8. Vendu 6,000.

A arrivé 30,000 balles aux cotes suivantes: low mid pour février 15 13/32 à 15 1/2, mars 15 15/32 à 15 11/16, avril 16 1/32, mai 16 1/32, juin 16 3/32 à 16 1/8, juillet 16 5/32 à 16 15/16, août 17 1/16 à 17 1/8, septembre 16 9/16.

New York, 16—Balance à la sous trésorerie, $4,000,000. Circulation $44,100,275.

La sous trésorerie a payé $1,000 à compte sur intérêt et $5,000 pour achat de bons.

La Banque a reçu $500,000.

MEMOIRE AU CONGRES,
De la Chambre des Représentants de la Louisiane.

Au Sénat et à la Chambre des Représentants des Etats-Unis d'Amérique, réunis en Congrès.

La Chambre des Représentants de la Louisiane, organisée conformément aux lois de l'Etat, vous annonce respectueusement qu'elle s'est réuni au Capitole le 4 janvier 1875, s'est organisée, et a adopté une loi permanente, conformément à la loi et que son Orateur et une majorité de ses membres ont été forcés de se retirer, par les troupes des Etats-Unis. Voici les faits:

Le lundi, 4 janvier 1875, à midi, le greffier de l'ancienne Chambre appela les membres reconnus par le Bureau de Revision, qui étaient au nombre de 106. Cent quatre constituaient une Chambre complète. Après avoir lu le certificat du Secrétaire d'Etat, annexé à la liste, il déclara qu'un quorum était présent—56 étant le nombre requis.

Sur motion de M. Billon, de Lafourche, M. L. A. Wiltz, d'Ouvrée, présida en qualité d'Orateur pro tem.

M. Wiltz appela la Chambre à l'ordre, le juge de paix Houston lui prêta le serment, et l'Orateur assermenta les membres que le Bureau avait reconnus.

R. F. J. Freyvaux fut déclaré greffier pro tem., et M. E. Food sergent d'armes pro tem.

Des conservateurs et des républicains demandèrent une organisation permanente, mais par suite de la grande confusion qui régnait dans le moment, l'Orateur refusa d'écouter une motion quelconque avant que l'ordre fût rétabli.

La résolution suivante, présentée par M. Billon, fut adoptée:

"Il est résolu que Jas. Bright Jr., de la paroisse Bienville; Chas. Schuler et John L. Scales, de la paroisse De Soto; C. C. Dunn, de la paroisse Grant, et Geo. A. Kelley, de la paroisse Winn,—sont déclarés élus membres de cette Chambre et ont droit à leurs sièges—mais ils réservent pour leurs adversaires, s'ils en ont, le droit de contestation.

Ces cinq membres, que le Bureau avait négligé d'annoncer et dont il avait soumis les titres à la Législature, firent assermentés et prirent leurs sièges.

Les républicains et les conservateurs demandèrent ensuite que la Chambre procédât à une organisation permanente. L'Orateur annonça l'adoption de la motion.

M. L. A. Wiltz fut nommé par les conservateurs, MM. W. Hahn et C. Lowell par les républicains. M. Lowell refusa de se laisser porter candidat.

L'Orateur ordonna l'appel nominal. (La liste était la même que celle de M. Vigers, à l'exception des susdits cinq noms qui y avaient été ajoutés.)

Les noms ayant été appelés, le greffier proclama le résultat suivant:

L. A. Wiltz.....55.
W. Hahn.....2.
En blanc.....1.

M. Wiltz vota en blanc.

Il ne s'éleva aucune objection ni aucune dispute relativement au compte lorsque le vote fut annoncé. Plusieurs membres républicains se montrèrent alors disposés à quitter la salle et plusieurs d'entre eux en sortirent.

M. Wiltz prêta le serment. Les membres se présentèrent devant lui quatre par quatre et furent assermentés; ils étaient au nombre de 56, y compris MM. Baker, Drury, Hahn, Murrell et Thomas, républicains, qui restèrent dans la salle et participèrent aux délibérations après l'organisation permanente.

Une motion fut présentée et adoptée d'élire M. F. J. Freyvaux, greffier en chef de la Chambre et une autre motion fut faite et adoptée d'élire M. E. Food sergent d'armes.

Ainsi fut effectuée l'organisation permanente de la Chambre des représentants conformément à la Constitution de l'Etat de la Louisiane (Voir les articles 17, 30, 34 et 46 Constitution de l'Etat de la Louisiane, et la section 44 de la loi No 98 de 1872 et en conformité à la loi et aux usages parlementaires.

L'Orateur annonça alors que de Chambre était prête à procéder à ses travaux, sur quoi avis de contestation d'élection fusent donnés.

Sur motion de M. Dupré, d'Orléans, un comité de sept sur les élections et les privilèges fut nommé. Il se composait de MM. Dupré, Pipes, Carlos, Young, Hammond, Hahn et Thomas.

Pendant que la Chambre procédait ainsi, un nombre additionnel de policemen avec une foule de personnes turbulentes étaient entrés dans la partie de la salle non réservée et avaient engagé des altercations menaçantes avec le sergent d'armes et ses dix assistants. Voyant que les sergents d'armes étaient en lutte avec la foule, l'orateur essaya de se procurer les services de sergents d'armes additionnels et, dans ce but, il adressa une note aux employés publics qui avaient la possession et le contrôle des portes barricadées de la maison d'Etat pour qu'ils permissent à cinquante citoyens d'être admis pour cet objet. Le requête faite par écrit, fut refusée.

Vers une heure P. M., les désordres dans les conseils devinrent sérieux et un conflit parut imminent. Alors afin d'éviter un conflit, le général De Trobriand, de l'armée des Etats-Unis, qui, quelque temps avant, était entré et avait occupé la maison d'Etat avec ses soldats, fut prié de venir et lorsqu'il entra, l'orateur lui adressa ces paroles:

"Général De Trobriand, à la requête des membres de la Chambre, je vous ai envoyé chercher pour dire que la Chambre des représentants de l'Etat de la Louisiane est organisée, avec moi comme Orateur permanent, et pour vous requérir, et vos ordres vous le permettent, de vouloir bien dire quelques mots aux spectateurs turbulents dans les couloirs et empêcher ainsi l'effusion du sang. Je sens et je sais que je puis maintenir la dignité de la Chambre, mais ce n'est pas mon désir ni celui des membres de la Chambre d'exciter un conflit; vous m'obligerez donc si vous voulez adresser quelques mots au public."

Le général De Trobriand se dirigea vers la galerie et, après à la foule qui se dispersa et l'ordre fut rétabli.

Après cette interruption, la Chambre procédant à ses travaux, le comité des élections et vérifications fit son rapport, et sur ce rapport, les représentants dont les noms suivent furent assermentés et prirent leurs sièges comme membres:

John O'Quinn, de la paroisse des Avoyelles.

J. J. Horan, de la paroisse Caddo.
A. D. Land, de la paroisse Caddo.
Thos. R. Vaughn, de la paroisse Caddo.
J. Jeffries, de la paroisse Rapides.
R. L. Luckett, de la paroisse Rapides.
G. W. Stafford, de la paroisse Rapides.
Wm. F. Schwing, de la paroisse Iberia.

Pendant que la Chambre procédait tranquillement à ses travaux, vers trois heures après-midi, le général De Trobriand, commandant les troupes des Etats-Unis dans et autour de la maison d'Etat, entra dans la salle en uniforme, l'épée au côté, accompagné de deux officiers de son état-major et de M. Vigers le précédent greffier de la Chambre, et s'adressa à l'orateur Wiltz en lui exhibant les documents dont voici les copies:

ETAT DE LA LOUISIANE,
Département de l'Exécutif,
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1875.

Au général De Trobriand.

Une assemblée illégale d'hommes ayant pris possession de la salle de la Chambre des représentants, et la force n'étant pas capable de les faire déloger, je requiers respectueusement que vous débarrassiez immédiatement la salle et la maison d'Etat de tous les personnes déclarées par les élues comme membres légaux de la Chambre des représentants par le bureau des retours de l'Etat.

W. P. KELLOGG, gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Département de l'Exécutif,
Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1875.

Au général De Trobriand.

Le greffier de la Chambre, qui a en sa possession le rôle émis par le secrétaire d'Etat des membres légaux de la Chambre des représentants, vous désignera les personnes actuellement dans la salle des représentants, déclarées élues par le Bureau légal des retours de l'Etat.

W. P. KELLOGG, gouverneur.

L'orateur refusa de permettre à M. Vigers de lire ces documents, attendu qu'il n'était pas le greffier de la Chambre et à la requête du général De Trobriand ils furent lus par son adjudant.

L'orateur Wiltz demanda alors au général de Trobriand: "Avez-vous soumis ces documents au général Emory?"

Le général de Trobriand—Non, mais je suppose que des copies lui ont été envoyées.

L'Orateur Wiltz: "Général, je désire vous dire que, depuis notre organisation, nous avons admis et assermenté cinq membres dont nos noms étaient sur quelques listes sages; ces cinq membres doivent ils être expulsés?"

Le général de Trobriand: "Je ne suis qu'un soldat; voilà mes ordres. Je ne puis entrer dans l'examen de cette question". Le général déclara, en outre, que ses instructions étaient d'obéir aux ordres du gouverneur Kellogg.

L'Orateur Wiltz: "Je vous respecte, général, comme gentilhomme et comme soldat mais j'ai comme vous, un devoir à remplir, que je dois à mon Etat, c'est de maintenir la dignité et l'autorité de ma position comme Orateur de la Chambre des représentants. Il faudra que la force soit employée, avant que je vous permette d'exécuter vos ordres".

Sur le refus de l'Orateur Wiltz et de M. Trevant, le greffier, de lui désigner les personnes et sur le refus de l'Orateur Wiltz de permettre à M. Vigers d'appeler le rôle dans le but d'identifier les membres, alors Hugh J. Campbell et T. C. Anderson informèrent le général de Trobriand à désigner les membres qui devaient être expulsés. Le général de Trobriand ordonna alors à ses soldats armés de la baïonnette au bout du fusil, d'entrer dans la salle, il s'approcha successivement des membres occupant leurs sièges savoir: MM. O'Quinn, Vaughn, Stafford, Jeffries, Luckett, Kelly, Dunn, Horan et Land et en par un, il les fit enlever hors de la salle par ses soldats, après que chacun de ces messieurs se levant à sa place, eût fait sa protestation solennelle au nom de ses constituants contre cette expulsion illégale.

Ces représentants ont donc été ignominieusement arrêtés, et, malgré leur protestation publique et leur appel à l'Orateur et à la Chambre pour être protégés,—protection qui, l'un et l'autre ne pouvaient donner—ont été arrachés de leurs sièges et expulsés violemment de l'enceinte de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane à la pointe de la baïonnette, par des officiers et des soldats de l'armée des Etats-Unis.

Le général de Trobriand a expulsé ensuite le greffier, a suspendu les travaux de la Chambre, et, pour y arriver, a mené un peloton de soldats jusqu'au fauteuil de l'Orateur. Celui-ci s'est alors levé et a harangué la Chambre dans les termes suivants:

"Comme Orateur légal de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, je proteste contre cette invasion de notre enceinte par les soldats des Etats-Unis, venus ici avec des mousquets chargés et la baïonnette au bout du fusil. Nous avons vu une colonne arrachée du sein de cette assemblée par la force des armes et mis à la porte en dépit de leurs solennelles protestations; nous avons vu un peloton de soldats pénétrer dans les couloirs de la Chambre des Représentants de la Louisiane; nous avons protesté contre cet acte au nom d'un peuple jadis libre.

"Au nom de l'Etat de la Louisiane foulé aux pieds, j'élève une fois encore la voix pour protester solennellement. Messieurs, le fauteuil de l'Orateur de la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane est environné de troupes des Etats-Unis; l'ennemie de la Démocratie des Représentants est au pouvoir de forces armées, et l'envoie les Représentants de l'Etat de la Louisiane à se retirer d'elle avec moi".

L'Orateur Wiltz a quitté alors l'enceinte, suivi de tous les représentants qui étaient valeurs, la salle restant au pouvoir des soldats.

Nous nous sommes entrés dans ces détails et si nous avons insisté sur le renversement d'un Etat souverain par des soldats fédéraux, et sur son abaissement à l'état de province, c'est afin d'éclairer les autres Etats et de leur faire comprendre que leurs propres libertés peuvent être supprimées par les mêmes moyens.

Nous disons solennellement au peuple américain lutant de ses libertés, que l'exemple de la puissance militaire dispersant les représentants de la Louisiane, peut servir de précédent et conduire à son perpétuel asservissement et à celui de ses descendants, si dans cette heure d'épreuve, invoquant comme nous le sommes des mêmes droits de liberté constitutionnelle, il nous abandonne à notre destin.

Le tout vous est respectueusement soumis.

J. Adigé,	G. W. R. Bayley,
J. Billon,	J. A. Blaffer,
E. Booth,	E. Bowler,
Jas. Brice, Jr.,	J. Burkhardt,
C. Byrne,	E. A. Carmouche,
W. W. Carlos,	O. L. Collins,
J. A. Dellinn,	C. Delhomme,
C. C. Dunn,	G. W. Dupré,
B. Edwards,	R. H. Edwards,
R. C. Elliott,	L. B. Estlette,
J. A. Gilmore,	W. J. Hammond,
G. H. Hall,	J. J. Horan,
J. Jeffries,	S. Jones,
T. J. Johnson,	G. A. Kelly,
W. B. Koontz,	Chas. Kummell,
A. D. Lafargue,	A. D. Land,
R. L. Luckett,	A. K. Maginnis,
J. L. Matthews,	T. E. Meredith,
H. C. Mitchell,	M. McAlister,
W. Moffon,	A. D. Nunez,
J. Oliniun,	G. Pascal,
W. R. Pipes,	G. W. Richardson,
C. Roman,	J. S. Scales,
J. K. Schwing,	C. E. Schenck,
C. Schuler,	D. W. Self,
C. F. Seaman,	M. Sibilat,
W. P. Smith,	G. W. Stafford,
T. R. Vaughn,	Y. Vidrinne,
F. Voorhies,	C. L. Walker,
R. H. Walters,	Jas. Webb,
G. D. Wells,	L. A. Wiltz,
	J. Young.

DEPARTS DES TRAINS DU CHEMIN DE FER.
Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NILLE-ORLEANS, ST-LOUIS ET CHICAGO.
Express.....7 heures A. M.
Malle.....4 heures P. M.

NILLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Express et malle tous les jours, à 8 heures et demie.
Express du soir, tous les jours, à 4½ h. P. M.
Train d'agrément, le samedi seulement, à 2 heures et demie P. M.

NILLE-ORLEANS & PONTALDOSNVILLE.
Par le ferry de la rue Canal.....7½ h. du matin
MORGANS LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne.....7½ h. du matin
Départ du train à Algier.....2 h. du matin

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 16 février 1875.

Compteur d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Échanges	Balances
Février 12.....	$1,970,409 55	$363,371 85
Février 13.....	1,836,365 71	194,888 44
Février 15.....	1,281,235 72	341,744 15
Jusqu'ici cette semaine.....	$5,126,217 43	$904,445 50
Même temps la semaine dernière	4,109,715 13	491,933 85
Total de la semaine dernière	10,187,195 78	893,499 87
Total de la semaine prédc...	11,994,184 93	1,817,885 45

Le marché monétaire est toujours calme et facile. La demande d'escomptes est modérée aux banques et il y a peu d'offres dans les rues. Nous n'avons pas connaissance de variations positives dans le papier de commerce.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre et les forts collatéraux à 6 à 7 pour cent par an; le No 1, 8 à 10 à 12 et le No 2 à 15 à 18. Le papier hypothécaire de premier ordre est toujours en demande à 9 à 10 par an; tous les autres billets se négocient difficilement.

La ville payait, ce soir, l'intérêt des anciens 6 pour cent consolidés de la ville.

Le change ouvert à 114 1/8 à 114 3/4 contre 114 3/4 à New-York; il fit un marché d'achetons et a fermé à 113 3/4 à 115 contre 113 à New-York. On a vendu, en tout $81,600, dont $11,000 à 114 1/2, $3000, $3000 à 114 3/4, et $65,000 à 114 3/4, $6000 à 114 1/2 et $2000 à 115. Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les demi-piastres américaines sont en pour cent à 114 1/8 à 114 1/4 et les piastres mexicaines sont maintenant à 97 1/2 cr.

La hausse de l'or à New York ayant été suivie par la baisse de l'or sur le marché, le change sterling de commerce a fermé à une baisse de 1/16 pour cent et celui des banques de 3/16. Les opérations sur traites de 30,000 livres, dont 9000 consolidés étaient cotées à 549 à 550 le consolidés et clear No 1 et—à 553 les traites des banques; les francs, à 4 60 à 4.58 3/4 les traites de commerce et 4.55 celles des banques.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses. Le change de commerce a vite à légèrement baissé. Les ventes de change à vue sur New-York sont annoncées $275,000, dont $25,000, $50,000, $75,000 et $125,000, à 3/32 pour cent d'escompte.

Les banques ont continué de tirer des chèques sur New-York, au pair. Le change de commerce à vue a été coté à 1/8 à pour cent d'escompte, contre—à 1/8 hlp.

28 actions de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans se sont vendues à 41 3/4 à 42 de la compagnie du chemin de fer de la rue St Charles à $77 50. On a vendu, hier, sans l'annoncer, 10 actions de la compagnie du gaz de la Nouvelle-Orléans à $130.

$5,000 de bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, ont changé de mains à 87 1/2 et $7,000 dont 37 1/2 $ 1000 nouveaux sept pour cent consolidés de l'Etat à 43 3/4, et $10,000 à 44; $20,000 d'anciens 6 pour cent consolidés de la ville à 50, avec le coupon de janvier.

Aucune vente des certificats d'allocations de la ville n'a été annoncée, cotés 35 à 36.

Les mandats de la police métropolitaine sont entièrement nominaux.

Rien dans les mandats de l'Etat; les actions ont encore été cotés, à 28 à 29, les nouveaux à 53 à 55.

BULLETIN COMMERCIAL.

Mardi soir, 16 fév., 1875.

COTON—Les ventes de jour (non-compris rien d'additionnel hier) embrassent 6500 balles, à des prix irréguliers.—Les grades inférieurs étant sans taux favorable aux acheteurs; tandis que les meilleures qualités ont penché en faveur des vendeurs. Pas d'autre changement dans nos cotes qu'une hausse d'un huitième dans la colonne inférieure du middling et du strict middling, et sur la colonne des chiffres extrêmes du middling fair. Nous donnons en outre les chiffres établis par l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Inférior.....	à	..... —
Low ordinary.....	à	..... —
Ordinary.....	12¾ à 13¾	..... 12¾
Strict ordinary	12¾ à 13¾	..... 13¾
Good ordinary	13¾ à 15¾	..... 15¾
Strict good ord.	13¾ à 14¾	..... —
Low middling	14¾ à 15¾	..... 15¾
Strict low mid.	14¾ à 15¾	..... —
Middling	14¾ à 15	 15
Strict middling	15¾ à 15¾	..... —
Good middling	15¾ à 15¾	..... 15¾
Middling fair	16¾ à 16¾	..... 16¾
Fair	16¾ à 18¾	..... —

Il y a en vote de chargement 143,000 balles dont 56,000 pour Liverpool, 25,000 pour le Havre, 6,000 pour Brême, 2,000 pour l'Espagne, 1,000 pour la Méditerranée, 4000 pour le Nord et 39,000 pour la mer du Nord, ce qui laisse environ 145,700 balles sur les navires en rade et dans les ports, attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains, le 1er septembre 1874	balles	1,574
Arrivé depuis le dér. état		5,732
Précédemment		917,822 723,554
Total		925,127
Expédié aujourd'hui	6,640	
Expédié précédemment	645,104 651,744	
Stock sur place et à bord		267,383
non expédié		
Stock, même terme l'an dernier		339,150

TABAC.—Nous n'avons pas appris qu'il y ait eu aucune transaction aujourd'hui. Le montant de boucaus en mains est de 294 Regie Louisiane vendredi soir 17 boucaus.

Nous continuons à coter: inférieur 3 à 3¾ c.; medium à fine 10 à 11¾ c.; low leaf 12 à 12¾ c.; medium 13 à 14 c.; good to fine 15 à 16¾ c.; selections 17¾ à 20 c.

—ETAT DU MARCHE AU TABAC—

Stock en mains le 1er sept. 1874	btes	7,917
Arrivé dep. 3 jours	19	
Précédemment	2,045	2,064
Total		9,981
Expédié depuis 3 jours	69	
Précédemment	5,283	
Mis en balles, consommation de la ville, etc.	990	5,342
Stock en mains, &c.		4,639

SUCRE.—Reçu 560 boucauts. Le mouvement des trupes a tant soit peu nui aux affaires; mais le marché est néanmoins ferme. Inférieur 5 à 5¾ c la livre; common 6 à 6½ c; fair 6¾ à 6¾c; good fair 7 à 7¼c; fully fair 7¼c; prime 7¾c; strictly prime 8c; choix 8¼c; jaune clarifié 8¾ à 9¼c; blanc sur clarifié 9¼ à 9¾.

MELASSE.—Reçu, 308 barils et 37 demi-barils. Il n'est fait très peu de chose à cause du mauvais temps. Inférieur ferment table, 35c le gallon; prime fermentable 40 à 45c.

FARINE.—Vendu, 2,000 barils aux prix suivants: superfin $4.75 le baril; single extra $4.85; good treble extra $5.25; choice treble extra $5.50 à $5.65; choice extra $5.75 à $5.87½.

VIANDES, SALEES NECHES, &c.—Epaules, (loose) 7¾c la livre; packed 7¾; clear rib sides 10¾c; clear sides, 10¾c; au détail 11 cents payé 10 à 10½ de plus.

JAMBON.—Le marché est très calme. Le choice sugar-cured, (uncanvassed) vaut 15 à la livre; le choice sugar-cured 15½.

GRAISSE.—La graisse en tierces packer, vaut 14 c. la livre; refined 14½; en barillets, 14¾ à 15¼.

BACON.—Epaules, 8½c. la livre; clear rib sides, 9½; clear sides, 10. Au détail il faut payer